

orthodoxes (contrôle des prix, des salaires et des taux de change). Pierre angulaire de la politique économique du Mexique ces quatre dernières années, ce programme a été reconduit pour la totalité de 1993 et porte maintenant le nom de «Pacte pour la stabilité, la compétitivité et l'emploi». Il a permis de réduire radicalement l'inflation, qui est passée d'un taux annuel de 159 p. 100 en 1987 à 19,7 p. 100 en 1989. L'indice des prix a connu un sursaut en 1990, bondissant à 19,9 p. 100, mais il a été ramené à 18,8 p. 100 en 1991 et devrait s'être stabilisé entre 11 et 13 p. 100 en 1992. Les taux d'intérêt ont également remonté et se situent actuellement à 20 p. 100; en revanche, la dévaluation du peso par rapport au dollar américain a récemment été fixée à 0,40 peso par jour, l'équivalent de 4,6 p. 100 par année. La réforme monétaire instaurée par le gouvernement le 1<sup>er</sup> janvier 1993 a fait en sorte que le nouveau peso en vale mille anciens; cette mesure vise principalement à simplifier les transactions financières.

En plus de consolider les progrès réalisés au chapitre de la stabilisation des prix en maintenant l'inflation à 7 p. 100 par le biais de mesures de gestion monétaire et fiscale des plus contraignantes, la politique macro-économique du Mexique, pour 1993, cible la création d'emplois et la poursuite d'une récupération économique graduelle; le gouvernement compte obtenir une croissance de 2,5 à 3 p. 100 du PIB, principalement en créant les conditions nécessaires à la stimulation de l'investissement local et étranger et en incitant l'industrie mexicaine à plus d'efficacité et de dynamisme; il veut aussi, par des mesures directes, favoriser le développement social et accentuer l'amélioration du niveau de vie de la couche la plus pauvre de la société.

Après le ralentissement survenu en 1986, la recrudescence de l'activité économique mexicaine s'est poursuivie pour une troisième année consécutive en 1989, le rythme de croissance du produit intérieur brut (PIB) s'étant établi à 3,3 p. 100. En 1990, il atteignait 4,4 p. 100, avant de passer à 3,6 p. 100 en 1991, année où le PIB lui-même s'est élevé à 280,3 milliards de dollars. La population du Mexique se chiffre à 82,8 millions d'habitants, dont le PIB individuel était estimé à 3 307 dollars en 1991. La production du secteur mexicain de la fabrication s'est aussi accrue, au rythme réel de 5,4 p. 100 en 1990 et de 3,1 p. 100 en 1991; il en a été de même dans le domaine de l'investissement privé, de l'investissement public et des dépenses des consommateurs, où l'on a constaté des hausses respectives de 13,6, 5,2 et 12,8 p. 100. On s'attend à ce que l'accroissement annuel moyen du PIB varie entre 4 et 5 p. 100 de 1992 à 1994. Les premières statistiques publiées pour 1992 ne donnent toutefois guère mieux que 2,7 p. 100, ce qui laisse présager un ralentissement imputable à la stagnation qui marque le monde entier et aux mesures anti-inflationnistes, que le Mexique se devait de ne plus reporter.

Afin de donner un nouvel élan à son économie et de la rendre plus ouverte, le gouvernement mexicain a entrepris une série de modifications structurelles, parmi lesquelles l'accession, le 24 août 1986, à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Il s'en est suivi une libéralisation généralisée de l'activité commerciale, notamment au moyen de l'élimination des licences d'importation, qui ne sont plus exigées que pour 325 des 11 950 numéros tarifaires du nouveau Système harmonisé, adopté en 1989, de l'abrogation des prix officiels d'importation et de la taxe de 5 p. 100 au chapitre de l'expansion des exportations, ainsi que de la réduction des droits